

LA 3 GAZETTE

OYOU

CLAVIER MARCHIN MODAVE CULTURE

N°1 OCTOBRE 2021

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Province de Liège

Clavier Authentique

COMMUNE DE MARCHIN

MODAVE

Après quarante années de présence active sur la Commune de Marchin, le Centre culturel est désormais à un tournant de son histoire. C'est avec enthousiasme que nous avons répondu à l'appel de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'ouvrir notre action aux communes limitrophes. C'est avec le même enthousiasme que les Communes de Clavier, Marchin et Modave ont embrayé dans la proposition qui leur était adressée de faire, pour l'occasion, territoire commun. L'heure était donc venue de prendre le large et de voguer vers de nouveaux rivages, vers des nouveaux espaces à arpenter. L'horizon était dégagé et il manquait juste un nouveau pavillon à hisser **en haut du mât**. Ce pavillon, cet emblème, le Centre culturel l'a conçu entourés de partenaires, d'habitants, de passionnés.

Ensemble, nous avons souligné ce que nous avons en commun, ce qui nous rassemblait, ce qui nous ressemblait, ce qui faisait lien entre toutes et tous.

Ensemble nous avons symbolisé notre territoire sous le sigle **OYOU**. Allégeant « Hoyoux » de son H et de son O pour n'en garder que le cœur. **O-Y-O-U, tout simplement.**

Quatre lettres qui annoncent un territoire mais aussi de nouvelles propositions que relayeront ce trimestriel et notre nouveau site internet.

L'équipe se réjouit des nouveaux défis qui désormais l'attendent, des partenariats à nouer et des projets à relayer et à construire.

Elle est à votre écoute et partira à votre rencontre dans les mois qui viennent, de Pailhe à Vierset, de Ronheville à Linchet, d'Outrelouxhe à Odet. Avec vous, nous aimerions discuter de passions et d'envies, de musique, de théâtre, de photographie... de tout, de rien mais aussi surtout de la vie. La vie en général, la vie à la campagne; de l'avenir de la vallée, des défis de mobilité, de loisirs, de questions graves quand il le faut. C'est un projet collectif que nous entendons proposer.

Ensemble, portés par de nouvelles vagues, voguons vers cet horizon nouveau. Les voiles sont hissées, l'ancre est levée, tout le monde à bord !

Christophe Danthinne, Directeur

Numéro 1
Octobre - Novembre - Décembre 2021
Trimestriel
Éditeur responsable :
Jean-Xavier Michel
OYOU
Centre culturel de Marchin ASBL
Grand-Marchin 4
4570 Marchin
+32 (0)85 41 35 38

Christophe Danthinne
directeur
christophe@centreculturelmarchin.be
Béatrice Bontemps
responsable administrative
secretariat@oyou.be
Anne Stelmes
animatrice éducation permanente
anne@oyou.be
Chloë Maréchal
animatrice jeunesse
chloe@oyou.be
Emmanuel d'Autreppe
animateur arts plastiques
manu@oyou.be
Philippe Marczewski
animateur éducation permanente
philippe@oyou.be
Krystel Okwelani
régie et logistique
regie@oyou.be

oyou.be

centreculturelmarchin
oyouculture
ccmarchin

Graphisme : www.debie.com



OYOU, dans sa version papier, vous informera tous les 3 mois sur la programmation de OYOU, le lieu, et sur les activités culturelles organisées sur le territoire des communes de Clavier, Marchin et Modave.

Si vous souhaitez annoncer dans le prochain numéro une activité culturelle que vous organisez en janvier, février ou mars 2022, veuillez envoyer toutes les informations nécessaires et un visuel en haute définition, avant le 15 novembre, à l'adresse :

agenda@oyou.be

Nos animaux les bêtes



SOLEX

Une exposition* OYOU /
Fondation Bolly-Charlier

Galerie Juvénal

Place Verte à Huy
du samedi 2.10
au dimanche 14.11
vernissage le vendredi 1.10
à 18:30

OYOU

Place de Grand-Marchin 4
4570 Marchin
**du dimanche 10.10
au dimanche 21.11**
Inauguration le dimanche 10.10
de 11:00 à 18:00

Les vendredis, samedis
et dimanches de 14:00 à 18:00

ENTRÉE LIBRE

En lien avec l'expo « LOVE »
au Musée de la vie wallonne
à Liège, printemps-hiver 2021.

* Le titre est emprunté à un album
de Lefred-Thouron — éd. Delcourt, 2002

La plupart des grands bouleversements mondiaux récents (crise sanitaire, dérèglement climatique, tensions sociales, choc des cultures...) ont tantôt occulté, tantôt exacerbé une problématique à la fois toute particulière et universelle: celle du **rapport de l'homme à l'animal**.

À Lascaux, il y a vingt mille ans, Cro-Magnon (alias Sapiens sapiens) esquissait, sur les parois, des aurochs. Aujourd'hui, le nombre de photos et de vidéos de chatons postées quotidiennement sur les réseaux sociaux se compte par millions. C'est l'image elle-même qui prolifère, grouille, fourmille.

Mais qu'est-ce au juste qui nous fascine dans l'animal? Observons-nous encore les bêtes? Nous avons depuis la nuit des temps vécu dans leur compagnie: elles ont nourri nos rêves, peuplé nos légendes, donné sens à nos origines et à nos destinées.

Elles témoignent à la fois d'une irréductible différence, d'une étrangeté qui n'a cessé de nous questionner et de nous intriguer — peut-être même sont-elles la trace de ce que nous croyons avoir perdu: paradis lointain, innocence première, rapport fusionnel à la nature...

S'intéresser à la représentation des animaux, ce n'est pas seulement observer comment nous nous les représentons: c'est aussi se demander comment ils nous regardent, ce qu'ils voient de nous; quels signes ils nous renvoient et nous adressent, avec leur part de lisible ou d'incompréhensible, de mystérieux ou de familier. Si l'animal a depuis longtemps endossé de multiples fonctions, magiques, divinatoires, sacrificielles..., la question de son statut, voire de ses droits, a depuis un siècle ou deux connu de rapides et profonds bouleversements. Le cinéma a filmé des animaux depuis ses tout-débuts: un cheval, un chien se glissent parmi les ouvrières filmées par les frères Lumière, au sortir de leurs usines; avant eux, les photographes Marey et Muybridge visaient à comprendre, en le décomposant, le mouvement des animaux avant celui des humains...

Mais le changement profond de statut de témoin de l'animal, sa force évocatrice, sa puissance symbolique, continuent d'attirer

les artistes (« de tous poils »), d'aimer la création actuelle. Alors qu'avec la sixième extinction de masse, bon nombre sont aujourd'hui menacés de disparition de la surface de la planète, les animaux sont de plus en plus nombreux à occuper celle de nos imaginaires. Cette exposition en forme de libre bestiaire balaie tous les champs et registres, de la photo animalière au militantisme écologique, de la science au divertissement, du geste pictural épuré (caressant) jusqu'aux tendances abêtissantes des réseaux sociaux, du tâtonnement aventureux de l'étudiant au fétiche kitsch délicieusement régressif...

Une expo en deux temps et deux lieux (Fondation Bolly-Charlier/OYOU), avec entre autres **Sylvie Canonne, Yves Buffalo, Sabine Delahaut, Martine Henry, Benjamin Monti, Jacques van Damme, Dominique Van den Bergh, Christine Couvent, Françoise Deprez, Stief Desmet, Sébastien Pins, Laurie-Anne Romagne, Jean-François Spricigo...** mais aussi des photographies et documents anonymes, des œuvres proposées spontanément, des travaux d'étudiants, des collections insolites et autres objets de curiosité...



illu. Dominique Van den Berghe

Devenir une famille d'accueil, c'est **changer la vie d'un enfant**

En Fédération Wallonie-Bruxelles, des enfants ne peuvent vivre avec leurs parents car ceux-ci sont eux-mêmes en grandes difficultés personnelles. L'enfant doit alors être pris en charge par d'autres personnes ou structures des différents services de l'Aide à la Jeunesse.

L'accueil familial intervient dans ce cadre comme un dispositif basé sur le principe de solidarité citoyenne. Des familles bénévoles proposent

d'accueillir un enfant et l'aident à bien grandir. Être famille d'accueil, c'est accompagner un enfant en difficulté, participer à son éducation, lui offrir un cadre affectif et éducatif qui tient compte de ses besoins, et surtout favorise son épanouissement.

C'est aussi lui permettre d'avoir accès à son histoire et aux raisons pour lesquelles il est éloigné de ses parents.

À LA VIE, À LA MORT !



31.10 - 28.11

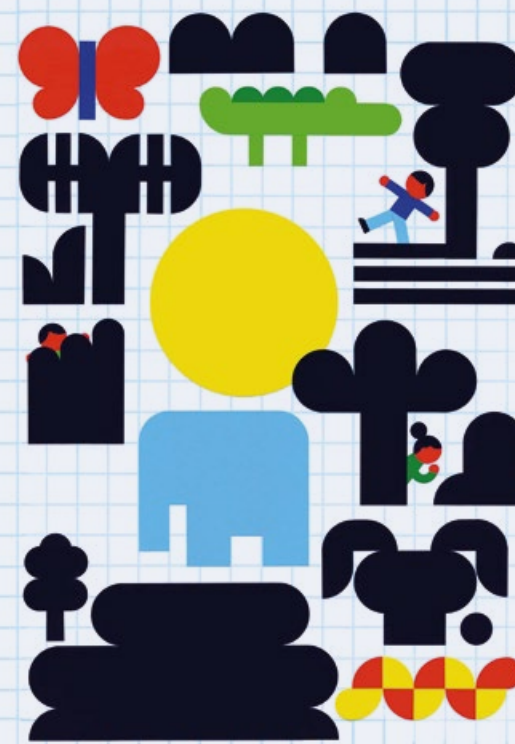
Cette année, la deuxième édition de l'opération « À la vie, à la mort » explorera le village de Vierset-Barse, et autour de lui, partira à la rencontre d'une de ses figures emblématiques, **Georges Hubin**. Cet ouvrier carrier, devenu parlementaire, directeur de la société coopérative l'Alliance des Carriers, offre un point de départ parfait pour s'interroger sur ces questions fondamentales que suscitent la vie et la mort. De son parcours à la fois exemplaire mais aussi atypique, que nous reste-t-il ? Et de sa mort, quel héritage ? Quelles luttes encore à porter ? Avons-nous trop vite enterré les idéaux du monde ouvrier ? Comment construire des modes de production solidaire ?

Nous tâcherons de donner quelques réponses et de nourrir les débats à travers plusieurs manifestations. Une exposition nous plongera dans le monde des ouvriers qui oeuvraient dans les carrières de la vallée. Une balade dans les pas de Georges Hubin sera proposée. Enfin, une soirée-débat sur les coopératives d'hier et d'aujourd'hui sera organisée.

EXPO

Tout comme des artistes (un douzaine !) étaient intervenus dans le cimetière de Grand-Marchin (opération inédite sur nos communes qui connaît un prolongement pérenne à travers le Chemin de sculptures), des artistes interviendront dans l'espace du cimetière de Vierset : le remuant duo

« Maladita », notamment (**Aurélié Bay** et **Nathalie Hannecart**), qui pratique l'impression argentique sur pierre. Mais aussi à travers un focus et des développements autour de la personnalité et de la mémoire de Georges Hubin. Côté expo, la photographe **Françoise Deprez**, présente quant à elle également dans « Nos animaux les bêtes », montrera des extraits d'un reportage, sobre et récent, sur la morgue, les fossoyeurs... La question de la photographie *post mortem* se verra elle aussi abordée. D'autres propositions, notamment en matière de cinéma, viendront compléter cette tentative de renouveler, par les arts et la création, le regard que nous portons sur la mort et la représentation que nous nous en faisons.



EXPO JEUNESSE animorama

26.11 - 05.01
OYOU

Place de Grand-Marchin 4 - 4570 Marchin
En collaboration avec la Bibliothèque de Marchin-Modave

Les vendredis, samedis et dimanches, 14:00 - 18:00
Sur rendez-vous pour les écoles de Clavier, Marchin et Modave (chloe@oyou.be)

ANIMORAMA est une exposition pas comme les autres ! À travers un parcours ludique, elle invite les tout-petits accompagnés d'adultes à jouer avec les formes et les couleurs.

Dans **ANIMORAMA**, il y a **ANIMAUX** et **diorAMA**. Un crocodile, un éléphant, des poissons, des papillons et un serpent proposent des jeux de découverte et de manipulation.

ANIMORAMA, c'est une exposition qui invite l'adulte à prendre le temps du jeu avec l'enfant.

Bienvenue dans l'univers graphique et coloré de l'illustrateur **Vincent Mathy** !

Conception Vincent Mathy, Michel Liégeois et Jean-Philippe Naas
Construction Vincent Maty, Florence Montfort et Félix Pierron
Production compagnie en attendant...
Coproduction La Passerelle, Rixheim

Le maintien ou la reconstruction du lien avec ses parents, sa fratrie ou ses familiers, est une question importante qui sera abordée en fonction de son âge, de ses besoins, de son intérêt... Tout au long de l'accueil, vous êtes accompagné par un service qui vous soutient vous, l'enfant et ses parents.

L'accueil d'un enfant ou d'un jeune est le point de rencontre de plusieurs projets : le vôtre, celui de

l'enfant, celui de la société et parfois, également, celui de ses parents. Ces différents projets se rejoignent dans un but commun : apporter un mieux-être à l'enfant.

Devenir famille d'accueil est une démarche ouverte à tous, peu importe l'âge, la culture ou la situation sociale.

Tous les types de familles sont les bienvenus : seul(e), en couple

hétérosexuel ou homosexuel, avec des enfants ou pas, en famille recomposée ou monoparentale, chacun peut s'engager dans cette aventure.

Être famille d'accueil ne s'improvise pas, c'est pourquoi l'équipe d'**Accueil et Solidarité** est à votre disposition pour vous informer, évaluer avec vous votre projet et vous y préparer concrètement.



N'HÉSITEZ PAS À PRENDRE CONTACT AVEC NOUS !

Famille d'accueil

Rue Meyerbeer 145 - 1180 Uccle - 02 537 81 55
info@familledaccueil.be - www.familledaccueil.be

Accueil et solidarité

Avenue Jacques Grégoire 18 - 4500 Huy - 085 27 01 37
info@accueilleitsolidarite.be - www.accueilleitsolidarite.be



CHORALE EMOTION

15.10 | 16.10 | 22.10 20:00
17.10 | 24.10 15:00

Café Chez Ruelle

Place de Belle-Maison 17

4570 Marchin

La chorale Emotion présente son 2^e cabaret « Crazy Ruelle ». Chansons à foison, danses à profusion, fous rires à gogo, ambiance garantie.

Réservations : 0495 57 93 44

Prix : 18€ la place

(10€ pour les moins de 12 ans)

Ne tardez pas à réserver !

23.10 20:00

UNE SURPRISE DE TAILLE !

DUO CDI avec Patricia Di Fraja

et Olivier Payré tout droit venu

de Perpignan. Chansons

déjantées indéterminées !

Un répertoire tout nouveau

ou se mêlent musiques, voix,

imitations et parodies.

Répertoire varié où le rire est

accepté et surtout conseillé !

Réservations : 0495 57 93 44

Prix : 10€



LATITUDE 50

Infos, tickets et réservations :

latitude50.be

SPECTACLES

Vendredi 15.10 20:30

Samedi 16.10 20:30

Cirque de Latitude 50

Grand Marchin



Chute !

Cie La Volte Cirque (FR)

Tout public à partir de 8 ans

Chute ! c'est un retour à l'acrobate

terrien, celui qui chute, qui a peur

et en jouit. Dans une tentative de

conférence spectaculaire, deux

acrobates, même taille, même

poids et même âge s'interrogent :

Que nous dit l'acrobate ?

Qu'a-t-il à nous apprendre ?

Que nous raconte l'acrobate qui

chute ? Comment s'organise-t-il

pour résister à la gravité ?

Quand il saute, l'acrobate rêve-t-il

d'envol ou de chute ? Quel rapport

entretient-il avec la mort ?

Avec la vie ? Avec le risque ?

Avec le vertige ?

Vendredi 12.11 18:30

Salle + Cirque de Latitude 50 +

École de Cirque

La Nuit du Cirque

Ecole de Cirque

de Marchin (Be)

Cia Doïsacordes (It)

Cirque Barquette (Be)

Tout public

Du 12 au 14 novembre 2021,

le cirque de création se déclinerà

sous toutes ses facettes, sur tous

les territoires à travers l'Europe.

Sous l'impulsion de l'association

Territoires de Cirque, les réseaux

de diffusion s'associent pour fêter

cet art résolument populaire

et saluer sa vitalité, son exigence,

son engagement dans les com-

bats pour l'égalité des femmes

et des hommes, sa dimension

interculturelle, comme intergé-

nérationnelle. Pour cette édition,

Marchin fait aussi sa Nuit du

Cirque... Les artistes en résidence

à Latitude 50 et les élèves de

l'Ecole de Cirque ouvrent leurs

salles et partagent leur art !

18:30 : Inauguration de l'École

de Cirque de Marchin

20:30 : Cia Doïsacordes IT –

Cà Entre Nós

21:30 : Cirque Barquette BE –

Playing and playing and playing

22:30 : After au Bistro

Du 23.11 au 4.12 20:30

(relâche 28 et 29/11)

Dans le silo de la compagnie -

Grand Marchin

L'Absolu

Boris Gibé (FR)

Tout public à partir de 10 ans

Un spectacle vertigineux dans un

chapiteau de tôle de 12 m de haut,

un solo hypnotique qui boule-

verse les sens.

L'Absolu est une enquête poé-

tique au cœur de la psyché des

êtres, qui replace le désir au

centre de nos vies. Absolu car

insaisissable à celui qui veut le

maîtriser. Un spectacle vertigi-

neux de la Cie *Les Choses de Rien*

qui questionne justement le rien,

le vide, le néant, l'infini.

Une allégorie de l'acte de créa-

tion. Cette quête induit un procès,

un mythe réinventé où l'homme se

trouve en conflit avec lui-même,

ses dieux et ses démons, sa zone

sombre et sa part flamboyante.

Seul sur cette piste verticale,

Boris Gibé évolue de haut en bas

et de bas en haut, tour à tour

insecte, oiseau ou esprit cher-

chant la lumière. *L'Absolu* est

une méditation sur la condition

humaine. La poésie de ses images

et la magie des éléments éveille

autant les merveilles du conte

qu'il débat avec les archétypes de

la philosophie. Un cirque singulier

et métaphysique qui invite à rêver.

EXPOS

Du 6.09 au 22.11

40 ans de l'École

du Cirque de Bruxelles



Tout est chamboulé

(Cie en attendant)

28.12 14:00 et 16:00

La Grange

Rue du Centre 21 - 4560 Les Avins

7€ · àpd 1 an · Jauge : 110

Du 22.11 au 6.12

Derrière l'Absolu

Ce parcours – exposition a été

pensé et créé pour être pré-

senté aux côtés de L'Absolu, le

spectacle de la Compagnie Les

Choses de Rien.

Du 6.12 au 7.02

Temps de Poses

Temps de pause devant la porte

d'entrée de Latitude 50... petit

rituel pour les compagnies en

résidence. Nous vous partageons

ici les artistes venus durant la

saison 2020-2021.

SORTIES DE RÉSIDENCE

Les sorties de résidence per-

mettent aux compagnies de

confronter leur création en cours

à un public. C'est le vendredi midi,

le jeudi fin de journée, c'est gra-

tuit mais il faut réserver :

info@latitude50.be

Vendredi 1.10

Cie Wurst

11:30 - Tout public

Vendredi 8.10

Cie Jumbo System

11:30 - Tout public

Vendredi 22.10

La Contrebande

11:30 - 5 ans

Jeudi 28.10

Collectif Rafale

18:00 - 8 ans

Vendredi 29.10

Michele & Francisca

11:30 - Tout public

Jeudi 4.11

Cie Bouche à Bouche

18:00 - Tout public

Vendredi 5.11

Sinking Sideways

11:30 - 8 ans

Jeudi 9.12

Soif Totale

18:00 - Tout public

Vendredi 10.12

Okidok

11:30 - 5 ans

Vendredi 17.12

Cie Avis de Tempête

11:30 - 6 ans

Vendredi 24.12

Les Superluettes

11:30 - 5 ans

Contact et réservations

Comité Culturel de Clavier

0473 43 80 92

martinelemoine@voo.be

Sur le chemin j'ai ramassé des cailloux

(Collectif les Alices)

9.01.2022 15:00

OYOU

Place de Grand-Marchin 4

4570 Marchin

7€ · àpd 3 ans

Contact et réservations

oyou.be



BIBLIOTHÈQUE DE MARCHIN-MODAVE

Les histoires du mercredi

Enfants à partir de 5 ans,

accompagnés d'un parent

Gratuit

réservation souhaitée :

085 27 04 21

bibliotheque@marchin.be

13.10 | 17.11 | 15.12

de 13:45 à 14:30

Bibliothèque de Marchin

Place de Belle Maison 2

4570 Marchin

13.10 | 17.11 | 15.12

de 15:00 à 15:45

Bibliothèque de Modave

Rue Mont Sainte Aldegonde 8

4577 Modave (Vierset-Barse)

Vendredi 15.10 19:30

Rencontre littéraire

avec Franck Bouysse

À l'occasion de la Fureur de Lire, la

bibliothèque et le centre culturel

vous proposent une rencontre pla-

cée sous le signe de la décontrac-

tion avec l'auteur de « Né d'aucune

femme », de « Buveurs de vent » et

de bien d'autres romans. Animée

et préparée en collaboration avec

les membres du Cercle de lecture,

elle sera l'occasion d'échanges

avec tout le public autour de son

œuvre, de son parcours, de ses

goûts de lecteur etc...

Salle « Les Échos du Hoyoux »

Rue du Village 12

4577 Modave

Entrée gratuite

085 27 04 21

bibliotheque@marchin.be

Samedi 16.10

de 8:45 à 10:00

Petit déjeuner « coups

de cœur littéraires »

Emportez avec vous le dernier livre

que vous avez aimé et venez en

parler librement à d'autres pas-

sionnés de lecture !

Faites-leur partager votre coups

de cœur et écoutez les leurs.

La rencontre sera animée par

Marie-France Jaco, animatrice du Cercle de Lecture de la biblio-

thèque. Café, jus, confiture

et croissants seront à votre

disposition !

Bibliothèque de Marchin

Place de Belle-Maison 2

4570 Marchin

**L'ATELIER(S) ASBL**

Rue du Centre 36
4560 Les Avins

Ciné club

les deuxièmes dimanches
d'octobre, novembre
et décembre à **17:00**

10.10 Adults in the room

de Costa-Gavras

14.11 Les monstres

de Dino Risi

12.12 Mélancholia

de Lars Von Trier

Tout au long de la saison 2021-2022, L'Atelier(s) ASBL organise de très nombreuses activités : des cours de langues (Anglais, Russe, Arabe, Allemand), des ateliers (gravure, peinture, soudure, garnissage de sièges, histoire de l'art, céramique, sculpture, couture créative, écriture. Avec des workshops les premiers week-end du mois : **2-3.10 soudure et découpe** plasma, garnissage de sièges, peinture, initiation aux pigments naturels. **6-7.10 soudure et découpe** plasma, garnissage de sièges, tournage de poterie composée (théière...).

4-5.10 soudure et découpe plasma, garnissage de sièges, sculpture à l'herminette. Mais aussi des promenades philos (les 3^e samedis du mois), un club de lecture (les 4^e dimanches) avec bar à débat ou conférence : **Octobre** : démocratie et théorie du complot **Novembre** : les leçons du confinement ? **Décembre** : effondrement ou résilience ? **Infos et inscriptions** : www.lateliers.be 0477 44 93 51 info@lateliers.be

**DEUX OURS**

Place Georges Hubin 2
4577 Vierset
deuxoursasbl@gmail.com
0478 41 42 79
facebook.com/deuxours
Billets > <https://deuxours.store>

**Jeudi 7.10 20:00
Deux Ours fait sa Jam !
SOIREE GRATUITE !**

Enfin la reprise de ...
« Deux Ours fait sa Jam ! » ...
Le band de base, formé par Alain Pire à la guitare et au chant, entouré de Marcus Weymare à la batterie et de René Stock à la basse, sera là pour vous offrir une JAM de qualité !

**Samedi 9.10 19:00
Acoufun**

Ce trio acoustique composé de Giova Rizzuto (guitares), Nathalie Darimont (chant/percus) et Fabrice Merny (chant/percus) sillonne la Belgique, la France et le Luxembourg depuis plus de 10 ans. Empreint d'influences pop blues, jazzy, rock, folk... Acoufun reprend des titres qui traversent les époques (de 1960 avec les Beatles jusqu'à aujourd'hui avec Coldplay, Ed Sheeran ou Alanis Morissette en passant par Norah Jones, Clapton, U2...) Réarrangées en acoustique, ces reprises sont re-visitées et permettent au public de découvrir parfois ou de redécouvrir certains titres.

**Vendredi 15.10 19:00
Jacques Stotzem**

La musique de Jacques Stotzem flirte avec le blues, le folk, le jazz, le rock ou encore des sonorités qui invitent aux voyages. Avec plus d'une centaine de concerts par année, Jacques Stotzem est devenu un invité régulier des plus importants festivals de guitare européens et ses tournées le mènent jusqu'au Japon, en Chine, à Taiwan ou en Corée du sud. En 2021 sort « Handmade », ce nouveau CD est le résultat d'un changement de vie radical suite à la crise sanitaire actuelle obligeant tous les musiciens à stopper concerts et tournées ! Les nouvelles compositions de l'album sont des « témoins » du vécu d'un musicien en privation de concerts, de voyages et de tournées.

**Vendredi 22.10 19:00
Gaëtan Streel**

Afin de s'échauffer et de patienter avant la sortie officielle de l'album suivie de la release party en décembre 2021, Gaëtan a décidé de présenter ses nouvelles chansons sur scène à l'état brut dans un cadre convivial avec une réelle proximité avec le public. Accompagné d'Olivier Cox à la batterie et Jérôme Mardaga à la guitare, c'est en power-trio que Gaëtan a décidé d'arranger ce nouvel album pour les concerts. Grooves, mélodies, poésies et décibels au rendez-vous !

**Dimanche 24.10 19:00
Nicolas Peyrac**

Plus besoin de présenter Nicolas Peyrac ! ... aujourd'hui Deux Ours a l'immense privilège de l'accueillir en solo pour vous livrer son magnifique univers : Les acoustiques improvisées. *Partir avec deux guitares et un clavier : cette envie-là me trottait dans la tête depuis longtemps, pour revenir à l'essentiel, à l'idée même de l'écriture, quelques mots et quelques notes sans aucune notion d'arrangements, de production... Et raconter, et dire pourquoi telle chanson a vu le jour... Et chanter ces titres cachés au fond d'albums, ces chansons qui font une existence, un parcours, une vie, pour sortir enfin des idées préconçues et de ces titres que l'on vous colle au front comme si jamais vous n'en aviez écrit et composé d'autres (...)*
Nicolas Peyrac

**Samedi 30.10 19:00
The Feather**

Projet solo de Thomas Medard (Dan San), The Feather est de retour en 2020 avec un nouvel album. Six ans après le délicat « Invisible », l'artiste s'écarter des sentiers folk pour proposer une dream pop nourrie de synthétiseurs, de boîtes à rythmes et d'instruments classiques, capable de faire dialoguer sonorités modernes et vintage dans une production à la fois soignée et sauvage. Ce nouveau disque plein et ciselé est porté par une écriture élégante, qui rend compte de l'expérience de la paternité, de la maladie et du vertige, au cœur d'un parcours qui s'appréhende comme l'exploration des différentes pièces d'un lieu intime et ressourçant.

**ATELIER DJEMBÉ****Tous les lundi**

de 18:00 à 20:30

Le Bistro

Place de Grand-Marchin 4
4570 Marchin

Hello les djembéfolalou ! Venez à la découverte de la culture de l'Afrique de l'Ouest par la pratique des percussions mandingue (djembés, dununs, krin, ...). Vous apprendrez la signification, l'histoire et la pratique des rythmes traditionnels des différentes ethnies du Mandingue (Guinée, Mali, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Sénégal). Organisation par atelier de 1h à 1h30, selon votre niveau : il y a un groupe débutant et un groupe confirmé, l'horaire peut être aménagé. Le calendrier est divisé en trois modules de 10 à 12 ateliers.

Chaque participant reçoit un fascicule avec de la documentation sur la culture africaine et sur les percussions mandingues et avec une transcription simple des rythmes appris. Un djembé peut être prêté aux débutants.

Prix : 60€ par module d'une heure, 75€ par module d'1h30.

Infos et inscriptions

Jean-Marie Schippers
0478 670 638
jm.schippers@skynet.be
📞 kondroka.percussion

ÉCOLE CIRQUE DE MARCHIN**ÉCOLE DE CIRQUE DE MARCHIN**

Et si la vie était un cirque ? Si tout n'était que clownerie, acrobatie, équilibre,... Si les ennuis et les problèmes n'étaient que des balles lancées et manipulées par un jongleur ? Si tu étais ce jongleur-là, et nous, autour, les spectateurs admiratifs ? L'École de cirque de Marchin existe depuis 2000. Elle accueille chaque semaine 600 élèves dès 3 ans pour des ateliers de cirque, trapèze, mât chinois, tissu aérien, jonglerie, monocycle, acrogym, circomotricité et handcirque. Elle organise en plus des stages durant les vacances scolaires et collabore sur différents projets en partenariat avec Latitude 50 et la Fédécirque.



À Marchin
Lundi
16:00-17:00 Circomotricité (4-6 ans)
17:00-18:30 Cirque pluridisciplinaire (dès 10 ans)
Mardi
16:30-17:30 Mat chinois débutants (dès 10 ans)
17:30-18:30 Acrogym (dès 8 ans)
18:30-19:30 Mat chinois avancés (dès 13 ans)
Mercredi
13:30-14:30 Cirque pluridisciplinaire (5-8 ans)
14:30-15:30 Cirque pluridisciplinaire (8-12 ans)
15:30-17:00 Création (dès 13 ans)
Jeudi
16:00-17:00 Tissu aérien (dès 8 ans)
17:00-18:00 Trapèze (dès 8 ans)
18:00-19:00 Tissu aérien (dès 10 ans)
19h-20h Trapèze et Tissu aérien / perfectionnement (dès 12 ans)
20h-21h Trapèze et Tissu aérien (dès 14 ans / adultes)

Vendredi
16:00-17:00 Circomotricité (4-6 ans)
17h-18h30 Création autonome / Entraînement libre (dès 12 ans / adultes)
Samedi
9:00-10:00 Trapèze (dès 6 ans)
10:00-11:00 Trapèze (dès 8 ans)
11:00-12:00 Trapèze et Tissu aérien (6-8 ans)
12:00-13:00 Trapèze et Tissu aérien (8-10 ans)
13:30-14:30 Circomotricité (3-5 ans)
14:30-15:30 Cirque pluridisciplinaire (5-8 ans)
15:30-16:30 Cirque pluridisciplinaire (8-12 ans)
16:30-17:30 Jonglerie (dès 8 ans)
17:30-18:30 Monocycle (dès 8 ans)

Infos et inscriptions

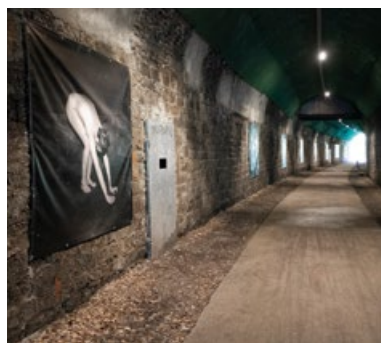
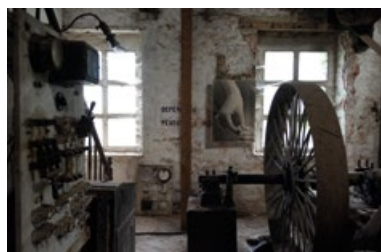
www.ecoledecirquedemarchin.be

Le troisième livre de **Lyvia Georgina Mercks**, habitante de Marchin depuis soixante ans, intitulé *L'histoire de Mimi*, est paru. Information et achat auprès de l'autrice à l'adresse : lyviamercks@gmail.com

Retour sur la Biennale de photographie

Quand la Biennale de la photographie en Condroz s'invite à la maison...

À pied, à vélo ou en voiture, cette année, la biennale nous a invités à perturber le silence d'une église, longer les usines, à chiner un objet insolite dans un ancien laminoir, à se laisser entrainer par la vitesse de la roue d'un moulin, à humer l'odeur intacte de graisses de machines, à attendre avec Georges Hubin à l'arrêt de Vyle et Tharoul, à siroter une bière fraîche à la Limonaderie, à être éblouis par la lumière à travers les vitraux qui se balancent au rythme du chant des grenouilles, à s'abriter sous un car-port, à profiter de l'odeur des fleurs élégantes, à laisser échapper ses pensées au delà des murs sans toit, à peine le temps de s'arrêter au Rôpâ, à être interpellés par la jeunesse déconfinée et décomplexée, et enfin, repus d'images, à terminer son périple dans le recoin d'une ferme condruzienne.



Loin des murs blancs des galeries, la Biennale de la photographie en Condroz est une invitation à prendre le temps de déambuler dans des lieux habituellement inaccessibles, ouverts aux visiteurs curieux, et par là même, à s'immiscer un peu dans le quotidien et l'intimité de ceux qui y habitent. Pourtant, ce qui apparaît comme une évidence en discutant avec ses hôtes d'un mois, c'est d'abord le plaisir d'accueillir. Laisser entrer le quidam dans sa sphère privée, même masqué, c'est loin d'être anodin. Leurs biens qui ont été entretenus, préservés ou restaurés avec patience ont été parcourus par des milliers de visiteurs.

L'émerveillement s'impose. Et si quelques indécidables sont à dénombrer, c'est davantage le souvenir de belles rencontres et de discussions que l'on retient avant tout. Le souci d'être à la hauteur des convives est réel. Humble devant la tâche, l'un ou l'autre regrette que le potager, nullement épargné par la pluie persistante de l'année, ne se soit pas révélé aussi beau qu'espéré.

Parfois timides, toujours bienveillants, souvent joyeux, les échanges avec les jeunes chargés d'accueillir les visiteurs n'ont pas non plus laissé les hôtes insensibles. Ils se sont montrés soucieux de leur bien-

être, s'inquiétant du vent, de la pluie, et de leurs estomacs aussi, en les pourvoyant à l'occasion de quelques sucrerie réconfortantes.

Au détour d'une discussion, ils se sont également improvisés médiateurs. Ils se sont plu à faire découvrir les artistes exposés mais aussi à raconter l'histoire de leur habitation, montrer une cheminée ancienne en voûte d'ogive, expliquer le fonctionnement de leur moulin ou à décrire leurs installations hydroélectriques sur le Hoyoux.

Certains ont sauvé de la soif un promeneur à bout de souffle ou offert un soulagement, en ouvrant

leurs toilettes à une pauvre âme désemparée. Ce sont aussi ces gestes tout simples qui racontent ces précieux partenaires d'un été. Avec le sourire, et la fatigue d'un mois qu'ils ont vécu au rythme de la biennale, la plupart nous rassure en nous confirmant qu'avec plaisir, ils sont prêts à tenter l'aventure à nouveau dans deux ans.

✂ biennaledephoto.be



Ressources : retour sur une balade au cœur de la vallée industrielle du Hoyoux



Constantin Meunier, Laminage de Régissa, collection privée © DR

Cette année la Biennale de la photographie du Condroz a quelque peu déboussolé les habitués en délaissant en partie le plateau rural et ses belles fermes, pour investir la vallée du Hoyoux, ses usines et ses carrières. Ce fut l'occasion de proposer une balade à vélo afin d'évoquer l'histoire industrielle de la région et discuter de son avenir.

C'est une vallée profonde, où se déroule une histoire millénaire de femmes et d'hommes qui arrachèrent à la terre ses cailloux et ses argiles pour en faire des merveilles d'outils ou de canalisations mais aussi des canons pour les armées d'Europe, des Pays-Bas ou de France, selon que les accords diplomatiques leur concédaient l'un ou l'autre marché. Grâce à l'énergie de l'eau qui entraînait les moulins, ils actionnèrent d'immenses soufflets pour chauffer les hauts-fourneaux ou de grands marteaux hydrauliques qui, d'une décennie à l'autre, frappaient le fer pour l'aplatir ou foulaient le lin pour le transformer en papier.

Cheminer à travers la vallée, c'est tenter de mettre les roues de nos vélos dans les pas de ces êtres qui l'ont jadis peuplée. Le temps d'une balade, se rencontrer et raconter les victoires et déboires des Delloye-Matthieu et autres Godin, mais aussi s'intéresser aux mineurs, aux carriers,

aux lamineurs, aux boteresses, aux forgerons ou encore aux fondeurs, qui travaillaient, laborieusement, à la solde des maîtres de forges puis des grands patrons de l'industrie. C'est aussi parler des droits acquis par les travailleurs de se constituer en syndicat, d'élire un des leurs au parlement ou encore de s'unir sous forme de coopérative.

La matière arrachée au sol est partout. Le minerai de fer était extraits des gisements de Chabeaufosse pour les hauts-fourneaux. Le charbon de bois produit à partir de forêts ancestrales y était englouti. En quelques décennies, il ne restait rien. Le poudingue, ciment naturel exploité au Grand Poirier ou à Régissa gardait la précieuse chaleur des fours. La vie des mineurs, des charbonniers mais aussi des boteresses qui transportaient ces matières premières était faite de misère, sans aucune forme de protection, de logements éphémères faits de bric et de broc, à proximité des sites d'extraction, de salaires aléatoires dépendant de la production journalière, en somme des vies qui ne valaient pas grand chose et qui en trente ans arrivaient à leur fin.

Puis vint l'époque des grands patrons. Le laminage ou la ferblanterie y ont été développés à des niveaux d'excellence, ce qui attira

des marchés internationaux : une fierté locale sans aucun doute. Ces grandes entreprises contribuèrent au développement des infrastructures qui profitaient à tous, comme la ligne vicinale 126. N'empêche, de cette période faste, il ne faut pas non plus éluder la misère, le travail dur, les heures à n'en plus finir et avec ça l'alcoolisme et la prostitution. Avec la journée de huit heures, les congés payés et la sécurité au travail, le quotidien se fit moins pénible et les ouvriers purent s'offrir de petites maisons munies d'un jardin potager. Mais voilà, un siècle plus tard s'en sont suivies les fusions, la mondialisation, les fermetures et les licenciements.

Cette histoire suscite bien des réactions et des émotions. Pour l'une c'est *comprendre ce que mon père me racontait, lui qui a travaillé à Delloye-Matthieu sans que jamais je ne sache vraiment ce qu'il y faisait*. Pour l'autre, c'est s'étonner : *c'est allé si vite, et maintenant, on continue à ce rythme insensé ailleurs ! On a fait venir tous ces Italiens et puis quoi, cinquante ans plus tard c'était fermé !* C'est écouter Speedy nous dire ses années passées là-bas, chez TDM, avant que cela ne devienne Cockerill, Usinor, Arcelor, Arcelor-Mittal... avant que le grand marché international n'éteigne les feux.

Cheminer à travers la vallée, c'est tenter de mettre les roues de nos vélos dans les pas de ces êtres qui l'ont jadis peuplée

Enfin, c'est s'interroger. Que faire de tout cela ? *Un musée ! ?*

Se dire qu'il faut garder, montrer.

C'est notre patrimoine.

Franchement, faire une nouvelle industrie ? Continuer à ce rythme effréné ou freiner, calmer la course folle de l'engrenage et construire d'autres manières de faire ?

Nul doute, se promener dans la vallée pour croiser le regard des photographes ou se confronter à son histoire industrielle ne laisse pas indifférent. Et si aucun produit clé sur porte ne ressort de cette première rencontre, ce qui semble acquis, c'est que cette balade touche au sensible : elle questionne le vécu mais aussi l'héritage. N'y a-t-il pas quelque chose de commun à y faire, qui construit d'autres possibles que ceux imposés par un monde capitaliste à bout de souffle ? Gageons que d'autres histoires s'y raconteront, d'autres rencontres et de nouvelles propositions que nous nous réjouissons d'écouter et d'échanger.



